

Première à Antananarivo : avec « *Mahaleo, le film* » tout est parfaitement dit
12 juillet 2007



Mahaleo, enfin le film!

On en parlait depuis six mois, il est enfin projeté sur un écran malgache. « *Mahaleo, le film* », le documentaire co-réalisé par Paes et Rajaonarivelo, est au cinéma Rex d'Antananarivo pour une semaine... et peut-être plus si le public en redemande !

La salle du cinéma Rex peut accueillir 650 personnes. Hier après-midi à 15 h 30, elle était quasiment comble pour la première de « *Mahaleo, le film* ». Le public, essentiellement des jeunes, a manifesté son enthousiasme en entonnant les tubes du groupe Mahaleo, sans doute le plus mythique du pays.

Chanter comme au spectacle, dans une salle de cinéma ? Certains spectateurs, venus voir et « *écouter* » un film n'ont pas apprécié. Mais pour les autres, Mahaleo, c'est d'abord des chanteurs et des musiciens que l'on écoute... en chantant.

Le titre annonce la couleur : le fil directeur du film, c'est le groupe Mahaleo. Depuis trente-trois ans, il chante Madagascar, le peuple malgache (l'expression revient souvent dans les chansons), ses aspirations, ses déceptions... Mahaleo un groupe engagé ? C'est évident. Ses opinions s'expriment sur la scène et aussi en privé, dans un joyeux débat arrosé à la THB !

Mare-Clémence Paes, César Paes et Raymond Rajaonarivelo ont suivi chaque membre du groupe dans son quotidien. D'un grand hôpital d'Antananarivo à un petit village perdu au bout du monde, pourtant pas si loin de chez nous, le scénario alterne harmonieusement chansons, spectacles et discussions « *sérieuses* ». Choies avec le plus grand soin, les paroles des chansons accompagnent leurs pérégrinations d'Antananarivo à Ambatofinandrahana, de Toamasina à Antsirabe.

POESIE, HUMOUR ET EMOTION

Les images en ont ému plus d'un dans la salle : pas seulement parce qu'elles sont belles, mais aussi parce qu'elles montrent des scènes familières dans lesquelles chaque spectateur a pu reconnaître sa ville, et parfois des paysages qu'il a traversés.

Une mention spéciale pour le fastidieux travail de traduction : c'est sans doute la première fois que les chansons de Mahaleo sont traduites en français, et en rimes, s'il vous plaît. Pour certains spectateurs bilingues, ça ne collait pas toujours au texte. Soit, mais la poésie et la richesse de la réflexion sont parfaitement rendues... et c'est ce qui compte.

« *Mahaleo, le film* », 1h40 de poésie, d'humour et d'émotion. Il serait dommage d'en dire plus. Allez le voir, ce n'est pas tous les jours qu'on va au cinéma à Antananarivo, surtout pour voir un aussi joli film.